

Avec **Jean-Pierre Sueur**, sénateur PS du Loiret

« Le silence de la France est injustifiable »

■ **Président du groupe d'amitié France-Tunisie au Sénat, Jean-Pierre Sueur condamne l'attitude du gouvernement français face à la révolution de jasmîn.**

Vous avez effectué de nombreux déplacements officiels en Tunisie. Avez-vous senti que le vent de la démocratie allait souffler ainsi ?
Cela fait des années que l'on ressentait bien le malaise profond de la société tunisienne face à une corruption connue et visible pour tous. Mais personne ne pensait que cela irait si vite.

Cette révolution a été très rapide, en effet, portée en grande partie par la jeunesse tunisienne.
Je veux rendre hommage au peuple tunisien, à tous ces jeunes, qui ont eu le courage de manifester, de s'opposer, les mains nues, alors que la répression a été très violente au départ. Je veux vraiment saluer la maturité et la sagesse du peuple tunisien.

Comment voyez-vous l'avenir de ce pays, immédiat et

plus lointain ?

Il y a la nomination d'un nouveau gouvernement, puis viendront rapidement des élections. Il y a une attente très profonde d'une véritable démocratie. Le RCD (Rassemblement constitutionnel démocratique) de Ben Ali contrôlait tout, l'administration, l'appareil d'État, les col-

///
Incompréhension, indignation...

lectivités, les bureaux de vote, etc. Il faut maintenant des garanties d'égalité et de transparence pour ces élections futures.

Vous avez été très critique à l'égard du gouvernement français et notamment de Michèle Alliot-Marie, ministre des Affaires étrangères.

Le silence qui a prévalu est incompréhensible et injustifiable. La France aurait dû, à l'image des États-Unis de Barack Obama, condamner le fait que l'armée tire à balles réelles sur les manifestants. Au lieu de cela, Michèle Alliot-

Marie a proposé à la Tunisie de lui apporter notre savoir-faire policier. J'ai reçu de nombreux témoignages indignés d'amis tunisiens. Il y a eu beaucoup d'incompréhension, de tristesse et d'indignation.

La France a tout de même refusé l'asile politique à Ben Ali.

Heureusement. En France, les avocats de la famille Ben Ali sont contrôlés, nous dit-on. J'aurais préféré qu'ils

soient gelés.

Quand vous allez en Tunisie, avez-vous la possibilité de rencontrer l'opposition ?

J'ai toujours tenu à avoir des relations avec l'opposition réelle. J'ai rencontré, parmi tant d'autres, Mohamed Trifi, président de la Ligue des droits de l'homme en Tunisie, qui m'avait dit combien le pays était corrompu, et qu'il était impossible d'y tenir un congrès.

L'argument qui a été souvent mis en avant était que la Tunisie n'était pas une



Jean-Pierre Sueur est sénateur et président du groupe d'amitié France-Tunisie au Sénat.

démocratique, mais qu'elle était un rempart à un islamisme radical.

La France ne peut pas justifier l'injustifiable au motif qu'il faut lutter contre l'intégrisme. Le modèle tunisien de cette révolution de jasmîn peut et doit conduire justement à une démocratie réelle qui n'est pas la porte ouverte à l'intégrisme pour autant.

Propos recueillis par Anthony Gautier.